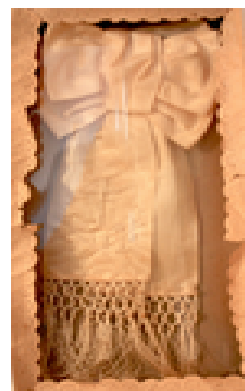


Cette activité artisanale va définitivement disparaître dans les années 1970 avec le développement de l'industrialisation, l'arrivée de la soie artificielle et la concurrence étrangère, au grand dam des habitants du village. Aujourd'hui, l'ancienne fabrique n'est plus que ruine et ses métiers pillés, démantelés depuis longtemps par des ferrailleurs !

Michel Raimbault et Gilbert Pangon



Brassard de communiant

Écussons divers. Collection Lamy.

brodé à Saint-Remèze.

Atelier Vaclare.

La rencontre des associations patrimoniales du Sud-ardèche.

La journée organisée le 21 septembre dernier à la salle polyvalente de Saint-Remèze permit de rassembler une quinzaine d'associations. La journée fut **constructive** et déboucha sur un véritable rapprochement. Il ressortit du débat plusieurs attentes :

- **Valoriser ensemble notre Patrimoine**, communiquer davantage et réfléchir à des actions communes ou complémentaires.

- Obtenir une **voix consultative au sein des Communautés de Communes** du territoire pour qu'elles aient réellement connaissance des actions que nous menons.

- Développer le **lien avec l'ERGC (Espace de Restitution de la Grotte Chauvet)** et autres projets qui gravitent autour.

La création d'un **collectif** ou d'un **réseau** est à la réflexion. Des courriers ont été adressés aux associations présentes et aux différentes instances et collectivités sensibles aux questions patrimoniales.

BULLETIN D'ADHESION

Cotisation : 15 Euros

Don :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Retourner à : « Paysages, Patrimoine et Environnement de Saint-Remèze »

Gérard Bernardin, route de Pastroux, Saint-Remèze.



Calendrier des animations

Sorties :

- **Les murettes en pierre sèche, enclos, drailles du Devès à Saint-Remèze** : **samedi 15 février**, départ 9 h, RDV local pompiers, la matinée. Prévoir bonnes chaussures.
- **Les dolmens du Bois des Géantes, Bourg-Saint-Andéol** : **samedi 1er mars**, départ 9 h, RDV local pompiers, la matinée. Prévoir bonnes chaussures. Visite de la nécropole avec **Sonia Stocchetti**, docteur en Préhistoire.
- **Pastroux et Briange, visite des deux hameaux** : **samedi 15 mars**, départ 9 h, RDV local pompiers, la matinée. Prévoir bonnes chaussures.
- **Les cabanes du Darbousset à Bourg-Saint-Andéol** : **samedi 12 avril**, départ 9 h, RDV local pompiers, la matinée. Prévoir bonnes chaussures.
- **Les fouilles à la Maladrerie des Templiers** : **fin avril**, départ 9 h, RDV local pompiers, la journée. Prévoir bonnes chaussures et pique-nique. Avec **Nicolas Clément**, archéologue.
- **Les moulins de Lagorce** : **samedi 17 mai, Journées européennes des Moulins et du Patrimoine Meulier**. Départ 9 h, RDV local pompiers. Matinée et pique-nique festif. Prévoir bonnes chaussures. Avec **Pierre Leroux**, *Les Amis de l'Histoire de la Région de Vallon*.
- **Les dolmens de Labeaume** : **samedi 31 mai**, départ 9 h, RDV local pompiers, la journée. Prévoir bonnes chaussures et pique-nique. Avec **Claude Rigollot**, *Dolmens et Patrimoine de Labeaume*.
- **De la vigne à la cave coopérative du plateau** : **samedi 14 juin**, départ 9 h, RDV local pompiers, la matinée. Prévoir bonnes chaussures. Avec **Claude Satge** et **Claude Charmasson**.

Conférence :

- **Vendredi 7 mars**, salle polyvalente de Saint-Remèze, 20h30, **Terrasses d'Ardèche et d'ailleurs** par **Jean-François Blanc**, géographe, et projection du Film *Peinture fraîche sur pierre sèche* de Inédit films, 17 mn, avec la participation de Chantal Rouchouse.

Divers :

- **Entretien des chemins de randonnée et des Moulins. Avril.**
- **Participation au nettoyage de printemps des Gorges de l'Ardèche (SGGA).**
- **Journée pédestre avec les Toniques de Saint-Remèze : dimanche 4 mai.**

En préparation :

- Nouvelle visite du chantier de la Restitution de la Grotte Chauvet.
- Visite au Muséal et site antique d'Alba-la-Romaine.
- Journée *Espaces Naturels Sensibles* dans les gorges de l'Ardèche en septembre.
- Exposition sur la *Grande guerre* et les « poilus » de Saint-Remèze. Nous lançons un appel aux familles qui pourraient nous prêter de la documentation : correspondances, carnets, livrets militaires, souvenirs.

LA FEUILLE DE « VIGNE »

de

« Paysages, Patrimoine et Environnement de Saint-Remèze »

N°5 : premier trimestre 2014

Siège : Mairie de Saint-Remèze

Tel : 04 75 98 48 49

E-mail : michel.raimbault2@wanadoo.fr

www.patrimoinestremeze.org

Hommage à Christian Combette



Christian Combette nous a quittés brutalement le 13 août dernier plongeant Saint-Remèze dans la stupeur générale et une profonde tristesse. Dans le village et au-delà, tout le monde l'appréciait pour son engagement et sa personnalité, son sens de la proximité, sa modestie, son honnêteté et sa sympathie.

Christian fut à l'initiative, à l'automne 2009, de notre association **Paysages, Patrimoine et Environnement**, passionné qu'il était pour son cher village. Qui ne se souvient de son investissement dans l'organisation des Fêtes médiévales de Saint-Remèze ou de son rôle à la tête de l'OMCS. Il a tout fait pour promouvoir, valoriser, animer Saint-Remèze. Les plaques des rues, l'embellissement et le fleurissement du village, les conférences sur l'histoire du village, les chemins de découverte, ce sont en partie ses idées. Pour lui, le patrimoine, ce n'était pas que les vieilles pierres, mais avant tout l'histoire et les gens. Avec sa détermination et son sérieux, tempéré par des touches d'humour, il savait constituer des équipes, mettre en place des projets, monter des dossiers, faire aboutir, archiver. Très ancré dans la vie locale, il était partout, au Foot où il était la cheville ouvrière, ou encore dans l'association Ardèche-Diawambé-Mali, où là-bas, dans le Sahel malien, il était appelé « l'ambassadeur ». Il exerça deux mandats d'élu. J'ai eu le privilège de travailler souvent avec lui depuis 15 ans et de nombreux détails se mêlent dans ma mémoire. Et il était d'une grande ponctualité. Christian va nous manquer terriblement pour son expérience, son efficacité, sa pertinence, son sens de la vie tourné vers l'autre, au service de son village, des jeunes comme des anciens. Un vide qui risque de nous peser longtemps. Il restera pour nous tous un modèle de citoyen responsable, militant, épris de justice, attaché au monde associatif et au bénévolat. Il se donnait à fond dans tout ce qu'il entreprenait.

Son nom restera à jamais associé à la notoriété de Saint-Remèze. Nous renouvelons à Manou et à tous les siens notre profonde amitié.

Michel Raimbault

Les anciennes broderies de Saint-Remèze

Saint-Remèze disposait d'une fabrique de broderie mécanique relativement importante au début du XXe siècle, dans le quartier de Vitrolles, au sud du village. Elle est présente sur les cartes postales anciennes de la commune, où elle a la forme d'un bâtiment allongé de plain-pied percé de part et d'autre de douze grandes fenêtres, couvert de tuiles mécaniques. On ne sait pas qui en fut le fondateur : un certain M. Ranquet dès 1896, ou Otto Koller en 1899 (in Ernest Iklé, *La broderie mécanique*, 1828-1930, Paris, 1931). Cette fabrique était liée au travail de la soie dont l'essentiel de la production était détenu alors par des industriels lyonnais. Ceux-ci, encouragés par la Révolution industrielle, installaient de plus en plus leurs métiers dans les campagnes où la main d'œuvre était meilleur marché, tant pour le tissage que pour la broderie. Il n'y avait pas une tradition textile particulière dans le village, mais l'élevage du ver à soie y était depuis longtemps important. Beaucoup de familles avaient cette activité secondaire mais néanmoins rémunératrice.



Carte postale ancienne de Saint-Remèze avec la fabrique au premier plan.

C'était un atelier avec des métiers à bras mécaniques, où le tissu était tendu verticalement à l'aide de rouleaux fixés sur un cadre métallique. La machine brodait sur le tissu par l'intermédiaire d'une rangée d'aiguilles véhiculées par un chariot horizontal. Le déplacement du support était commandé par le mouvement d'un « pantographe », actionné à la main par le brodeur qui suivait, point après point, un dessin agrandi du motif fixé sur une planche. A côté des machines à broder se trouvaient des machines plus petites qui servaient à enfiler les aiguilles, activité plutôt féminine. Le métier de brodeur était exercé par des hommes ou des femmes. Une vingtaine de personnes devaient travailler dans cet atelier.

La fabrique de Vitrolles aurait fonctionné jusqu'en 1933. On constate seulement que Otto Koller redescendit assez vite ses métiers à Bourg-Saint-Andéol où il installa un atelier de dix-sept métiers, pour ensuite les vendre. Il existe un cliché intéressant marqué « Broderie Koller St-Remèze » mais pris à Bourg-Saint-Andéol. Y sont figurés douze femmes dont Juliette Dufour (native de Saint-Remèze, née en 1889) et neuf hommes. Koller revint à Saint-Remèze en 1919, après la Grande Guerre, où il va travailler pendant quatre ans. En 1923, il revend ses métiers à M. Bonte qui totalisera bientôt huit métiers à Saint-Remèze. Ce sont sans doute ceux de la fabrique. Celle-ci aurait fermé à la suite d'une faillite de l'entreprise. Le dernier propriétaire connu est la société Sauzeat et Riellod, avant qu'elle soit rachetée au Domaine par André et Marianne Vigne. M. Charmasson, un ancien contremaître, en aurait eu la garde jusqu'à la liquidation des machines.

Tout gamin, en 1946, Jean Reynaud, se souvient avoir visité ce lieu avec d'autres. « Les métiers à broder étaient alignés. A côté de ces métiers, se trouvaient de plus petites machines, les machines à enfiler les aiguilles ».



Atelier de Vitrolles (?) : L'enfant est Louis Sartre né en 1913, au-dessus Cécile Brun, au-dessus Gabrielle Sabaton, à sa droite Jeanne Helly, en haut au milieu Valentine Dufour, en dessous au milieu Berthe Mouton, à sa droite Cécile Charmasson, épouse Sartre, et à l'extrémité, Jeannine Broc. La photo doit dater de 1916.

D'autres métiers à broder existaient dans le village, tenus par des particuliers. Ils n'ont pas forcément tous fonctionné en même temps :

- chez Mme et M. Sylvain Vauclore, place de la mairie : le métier était de marque autrichienne, il occupait toute la largeur de la pièce. Il a fonctionné jusqu'au début des années 1960. Il se trouve aujourd'hui à la brocante de Rochemaure. Les propriétaires travaillaient sur la fin pour un M. H. Schildknecht, brodeur à Bourg-Saint-Andéol, qui fournissait les fils, les modèles et venait chercher les pièces terminées.
- chez Mme et M. Sylvain Vignac, route de Vallon, à l'emplacement de l'actuel « Espicarié ». Leur atelier contenait plusieurs métiers. Une plaque portait le nom de *Journaud, Lyon*. Melle Henriette Sabatier a travaillé avec ce couple. Jeannine Lamy, née Marcon, a aussi exercé chez eux de 1942 à 1948. Les horaires étaient : 7h-12h / 14h-19h, tous les jours sauf le dimanche. L'atelier a été racheté par Hervé Boule pour y faire sa cave vinicole : un métier est parti chez M. Vignac dans sa maison, l'autre chez Melle Sabatier.



Atelier de Sylvain Vignac, figuré à droite avec son épouse Léa. La femme assise est Marie-Rose Marcon, l'enfant est René Marcon, le frère de Jeannine, né à Saint-Remèze en 1909. Au milieu, debout, Jeanne Helly.

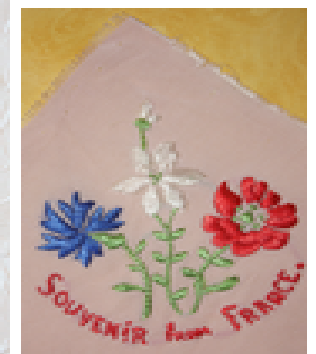
- chez M. Marius Dufour (1866-1940), avec sa fille Juliette comme employée, route des Gorges et rue de saint-André. Il aurait commencé avec trois métiers puis en aurait récupéré un de M. Journaud. Paulette Figuière y a travaillé quelque temps comme enfileuse.



Juliette Dufour, dans sa maison en face l'église.

- chez Henriette Sabatier, dans son domicile, à l'étage, ancienne maison Blachère, au bord de la D4, à la sortie du village. Elle aurait été la dernière à travailler sur un métier à broder, au milieu des années 1960. Elle était suivie aussi par M. Schildknecht. Son métier était encore en place au milieu des années 1970, il aurait été récupéré par le Musée de la soie de Montboucher-sur-Jabron, aujourd'hui à Taulignan.
- chez M. Albéric Charmasson, ancien maire (1874-1881), face à l'ancien Hôtel Reynaud. L'atelier était dirigé par Victorin Ventalon. Aujourd'hui, c'est le garage de Pierre Maucuer.

Si on fait le décompte, une trentaine de machines à broder ont fonctionné sur notre commune de 1900 à 1965, totalisant une cinquantaine de personnes (façonniers et ouvriers). Une *Rue des Broderies* ouvrant sur la D4, où se trouvaient trois ateliers, nous en rappelle l'importance. Les métiers à broder étaient pour la plupart de fabrication suisse (Saint-Gall) et nécessitaient des spécialistes pour les monter ou démonter. Ces machines avaient la possibilité de broder sur du drap (laine) ou sur des tissus plus fins. On façonnait sur les premiers des écussons pour les uniformes militaires ou plus tard pour les touristes, avec des fils de couleurs différentes, sur les seconds, des cartes de vœux, des pochettes de costumes et des brassards de communiant.



Exemples de cartes de vœux et de mouchoirs brodés. Atelier Vauclore.